

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 19 (1932)
Heft: 4

Rubrik: Berner Bauchronik

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

und Illustrationen (Helene Haasbauer, Klara Fehrlin, Marguerite Bournoud-Schorp, Christine v. Steiger).

Bei Gutekunst und Klipstein folgte einer leider nur kurz dauernden Ausstellung von Picassos Graphik eine intime Surbek-Schau, die Aquarelle, Zeichnungen und Druckgraphik des bekannten Künstlers in trefflicher Auswahl bot. Besonders anregend einige neueste Schöpfungen, darunter eine Folge von reizvollen, zum Teil handkolorierten Lithographien. — Vier junge Berner Künstler (Ciolina, Lindegger, v. Mühlernen, Seiler) haben unter der Devise «ein Schritt weiter» eine vielbeachtete Ausstellung ihrer Werke veranstaltet. Die stark aufs Abstrakte gerichtete Tendenz dieser Maler hat allerlei Widerspruch hervorgerufen und damit ein gesundes Ferment in das allzuruhige Berner Kunstleben hineingebracht. Wenn die Teilnehmer uns auch noch nicht ausgereifte Schöpfungen zu bieten haben, verdient das Streben der Gruppe nach neuen Ausdrucksmöglichkeiten doch ehrliche Anerkennung.

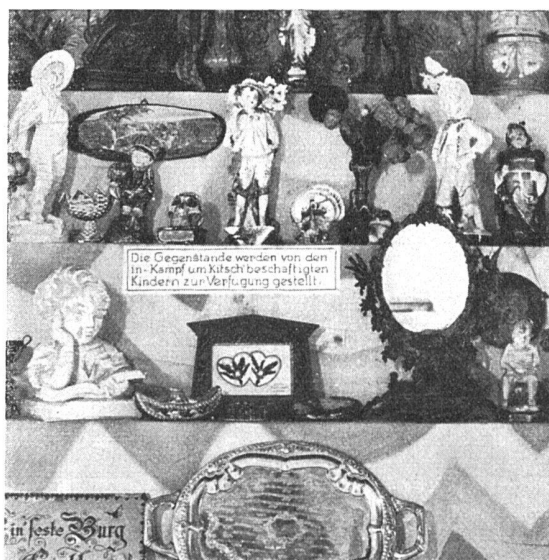
M. I.

Berner Bauchronik

Die Entwicklungsmöglichkeiten der untern Stadt sind kürzlich in einer Berner Tageszeitung mit Text und Bildern vielseitig beleuchtet worden. Das Problem ist alt und die Schwierigkeiten sind gross. Es handelt sich nicht nur um die Sanierung einzelner Gassen oder unhygienischer Häuser, ebenso wichtig wäre die stärkere Belebung des ganzen Quartiers, der Anschluss an das kräftig pulsierende Leben der obern Stadt. Mit der geplanten baulichen Reorganisation sollte also auch eine wirtschaftliche Renaissance möglich sein. Es bestehen aber immer noch starke Hemmungen, d. h. der heutige Eindruck der mittelalterlichen Stadt soll gewahrt bleiben. So bestechend diese Einstellung im ersten Moment ist, so fraglich bleibt die Wirkung. Bekanntlich soll in absehbarer Zeit ein kantonaler Verwaltungsneubau im Altstadtgebiet erstellt werden, weiter wird die Möglichkeit erwogen, das künftige Stadthaus ebenfalls unterhalb des Zeitlockens zu erbauen. In beiden Fällen (kantonale wie städtische) ist man ängstlich bemüht, zu Ungunsten des Bauwerkes das schöne Stadtbild zu schonen. Mit Recht sagen diejenigen, die ausserhalb der Altstadt wohnen, mit Unrecht diejenigen, die ihr Geschäft im alten geschützten Stadtteil führen müssen. Anlässlich einer Rundfrage bei den Geschäftsleuten äusserte sich eine Stimme: «Ich bin mit der Zeit zur Ueberzeugung gekommen, dass alle Bemühung zur Verbesserung der misslichen Lage dieses Stadtteiles umsonst ist... Alle wohlgemeinten Vorschläge werden systematisch missachtet... Am richtigsten wäre wohl, wenn man noch ein Tor anbringen würde mit der Ueberschrift: Eingang zur Reservation von Bern.»



Zwei Neubauten an der Marktgasse, Bern
Haus «Epa» von Trachsel und Abbühl, Arch. BSA
und Haus Christen von Arch. Gerster, Bern
Bauleitung Arch. v. Gunten



«Kampf um Kitsch» ist ein Stück, das in Bern seine erste schweizerische Aufführung am Stadttheater

erlebte. Die mitspielenden Schulkinder haben von zu Hause aus den guten Stuben Gegenstände mitgebracht, aus denen im Foyer ein «Kitschmuseum» errichtet wurde. Man hat darüber gelacht und geschmunzelt, die Sache geht aber tiefer, und sie wird fast tragisch, wenn wir uns Rechenschaft geben, dass dieser Geist auch heute noch bis weit in die «besten Kreise» hinein vorherrscht. Mit

dem Zerschlagen von gipsernen Figuren oder W.C. als Aschenbecher ist noch wenig erreicht, und man wird schlechterdings den Kitsch aus Kleinbürger- und Arbeiterwohnungen nicht vertreiben können, solange er in massgebenden Bureaux und in den Wohnungen der Begüterten den Ton angibt. Der Kampf um Kitsch geht also weiter ...

e. k.

Chronique suisse-romande

Genève

Le nouvel immeuble du Crédit Suisse. Depuis quelques semaines, le Crédit Suisse a ouvert ses portes dans le nouvel immeuble qu'il a fait élever sur la place Bel-Air. Ce nouveau bâtiment, aux lignes sobres et harmonieuses, a été construit par l'architecte *Maurice Turrettini* FAS. Dans ce grand établissement de banque les procédés et les matériaux les plus modernes ont été employés: murs en béton armé, hall en stäibryte et anticorodal, vastes surfaces vitrées, blindage des caveaux, isolations en fibres comprimées (Celotex et Insulite), sols en linoléum et en caoutchouc, etc.

L'aménagement de la vieille ville. L'architecte *Alfred Olivet* vient d'achever la mise au point d'un nouveau plan d'aménagement de la vieille ville. Cet intéressant contre-projet est le résultat de plusieurs années d'études et de recherches. Tout en démolissant les vieilles maisons inhabitables et en traçant de larges et nouvelles rues, l'architecte a tenu à conserver à la haute ville son harmonie d'ensemble et son caractère particulier. C'est surtout ici que c'est manifesté l'esprit de l'urbaniste. Le nouveau plan de reconstruction prévoit l'établissement de deux places aux vastes dimensions et la création d'une nouvelle voie d'accès conduisant aussi près que possible de l'Hôtel de ville. Chose importante, le projet de l'architecte Olivet n'entraîne la disparition d'aucune maison historique. Au contraire, elle les met en valeur. Ce plan d'aménagement comporte encore la création d'un marché couvert et affecte l'ancienne prison aux archives de l'Etat.

Lausanne

Conférence Budry. A l'Aula du Palais de Rumine, a eu lieu une intéressante conférence de Paul Budry sur l'urbanisme. Elle a été organisée par le Comité de l'Association des Anciens Elèves Diplômés de l'Ecole Supérieure de Commerce. Le conférencier a parlé de la ville, de sa raison d'être, de ses fonctions et de ses organes; de quelques types de villes historiques; de l'évolution de la cité moderne; de l'agglomération désordonnée et de la décongestion rationnelle; de la ville de demain selon Le Corbusier; de la raison et du sentiment; de l'urbanisation de Lausanne.

Exposition Emile Chambon et Jean Viollier. A la Salle de la Grenette viennent d'être présentées au public lausannois les œuvres récentes de deux jeunes peintres suisses: *Emile Chambon* et *Jean Viollier*. Le premier demeure à Genève, le second réside à Paris. Ce fut un événement important qui comptera parmi les plus louables manifestations artistiques de l'année.

Peinture entièrement livrée à la sensibilité, l'art d'Emile Chambon révèle nettement son ordre plastique. Aisance marquée en rythmes réguliers, assurance dans une liberté dont il a besoin, tel nous est apparu ce peintre dont les toiles ne sont point précipitées et dont l'excellent tempérament chante sourdement en puissance. Ceci noté, peut-on prévoir facilement où se peut trouver la source intime de ses compositions largement personnelles. Aussi le hasard des voyages ne lui est pas indispensable, car il se laisse conduire par sa propre doctrine dont il sied de souligner la singularité du cas. Comment mieux dire qu'affirmer que Chambon n'est pas un coloriste, mais un peintre s'engageant à faire valoir l'expression plastique sur l'érudition artistique. Nous dirons encore qu'après s'être libéré de l'ironisme desséchant qui motivait ses premières œuvres, Emile Chambon atteint aujourd'hui à un lyrisme qui s'écoule calmement en marge des systèmes et des formules. Mais il faut aussi bien vite ajouter que ce lyrisme se place aussi miraculeusement à l'abri de la mode esthétique. Chambon est de son temps, il n'est pas de l'année, de la saison.

Il y aurait beaucoup à dire de cette peinture ordonnée en rappels constants, de ces paysages, de ces figures, de ces natures mortes que viennent forger des prospections savantes et subtiles exprimant les harmonies manifestes d'un métier sûr et d'un talent riche à l'envi. Chambon surprend tout à tour les éléments mobiles de la peinture qu'il fixe sur la toile à travers les tissus solides de sa science du dessin. Un dessin complet, bien que caché, qui serre la structure d'une fantaisie à la fois impériale et mesurée.

Jean Viollier est assurément un peintre à solutions multiples. S'il y a chez lui la joie de peindre, il y a aussi celle de penser et de poser aux autres les problèmes qu'il se pose à lui-même. L'essentiel est qu'il les résout